

Lucie et Rémy à Lyon.

Nous sommes en 1862, Lucie et Rémy vivent au 62 rue de la Charité à Lyon 2ème, ils demeureront rue de la charité durant deux ans.

Cette rue doit son nom à l'hospice de l'Aumône général ou de la Charité dont la fondation date du règne de François 1er. Cet hôpital, selon les lettres patentes de 1729, a servi de modèle à tous les autres hôpitaux du royaume et même à l'hôpital général de Paris qui porta d'abord le nom de Aumône générale de Lyon.



Les conditions de vie de Lucie et Rémy, à la suite de leur installation à Lyon, sont à l'image de celles des ouvriers en France à la moitié du XIXe siècle c'est à dire difficiles.

Rémy est surveillant de travaux sur bois (menuiserie). A la naissance de François en novembre 1862, Lucie et Rémy ont déjà trois enfants à charge, Catherine, 5 ans, Françoise, 3ans, Clément, 2 ans.

Le 28 Octobre 1864, naît Pauline, le cinquième enfant de Lucie et Rémy. La famille vit à présent au 34 rue des Martyrs qui fait partie du 6ème arrondissement de Lyon. Rémy est déclaré employé dans l'acte de naissance de Pauline. Cela nous renseigne sur le fait qu'il doit maîtriser correctement la langue française à l'oral comme à l'écrit.

L'année 1864 voit le début du portage du pain à domicile par les femmes. A la fin du XIXe siècle, chaque Français consomme encore 900 grammes de pain par jour. Jusqu'à l'époque du front populaire, le pain reste le principal mot d'ordre de toute revendication sociale, symbole d'une vie digne dans l'esprit de la majorité d'entre nous. Aujourd'hui, chaque Français n'en consomme plus que 150 grammes par jour.

Le 17 Février 1864, le Manifeste des Soixante, rédigé par l'ouvrier ciseleur Henri Tolain et signé par soixante prolétaires. Il présente un programme de revendications sociales pour soutenir des candidatures ouvrières à une élection partielle sous le Second Empire. Il dénonce l'hypocrisie de l'égalité telle que l'a formulée la Révolution de 1789 et demande une véritable démocratie politique, économique et sociale. C'est un texte d'importance dans l'histoire du mouvement ouvrier.

La loi du 25 mai 1864, dont le député républicain Émile Ollivier est le rapporteur, instaure le droit de grève, supprime enfin le délit de coalition tout en maintenant la grève dans d'étroites limites. Il s'agit de ne pas empêcher le travail des non-grévistes et de ne pas commettre d'actes de violences.

Le droit de réunion n'est toutefois pas reconnu, ce qui complique l'organisation des ouvriers. Il ne sera reconnu que vingt ans plus tard, sous la IIIe République, par la loi Waldeck-Rousseau du 21 mars 1884 qui légalisera les syndicats.

Le baron Haussmann (1809 - 1891) rebâtit Paris.



Rues étroites, sinueuses et mal éclairées, immeubles insalubres et épidémies en tout genre, voilà le Paris de la première moitié du XIXème siècle. Mais en 1853, Georges-Eugène Haussmann débute son mandat de préfet de Paris, poste qu'il occupe pendant dix-sept ans, mandat durant lequel la capitale se métamorphose pour devenir l'une des plus belles villes du monde.

Les projets menés par le baron, dont la majorité fut commandée par Napoléon III, transformèrent Paris, le percement du boulevard Saint-Michel, l'ouverture des axes qui donnent les Grands Boulevards, la construction de monument comme l'Opéra-Garnier et l'aménagement de parcs et de jardins comme Boulogne, Monceau, Montsouris, Vincennes ou les Buttes-Chaumont...

A l'imitation de Paris et de "l'haussmannisation" les grandes villes de province subissent des transformations importantes : le percement de larges rues, la construction de nouveaux immeubles, d'hôtels particuliers en pierres de taille et aux façades ornées, la réalisation de nouveaux édifices, des gares, halles et marchés, des boulevards de ceinture.....

Des équipements collectifs sont mis en service (arrivées d'eau, de gaz, égouts). Des quartiers insalubres et des taudis sont détruits.

Des jardins publics sont créés, c'est également l'ouverture des lieux de distractions (théâtres, grands cafés) et l'organisation de prestigieuses manifestations et expositions.

La poursuite du développement démographique des petites communes situées dans la banlieue des grandes villes s'accélère (la Guillotière et Villeurbanne à Lyon)

Désormais, la ségrégation sociale devient la règle de l'organisation de l'espace urbain, à l'est les industries et les quartiers populaires du "petit peuple laborieux" à l'ouest, le monde des affaires et des beaux quartiers.

Hier comme aujourd'hui, l'homme ne maîtrise pas la nature....

Le 24 septembre 1866, la Loire déborde en Auvergne. Quatre jours plus tard, Orléans est sous les eaux. Le fleuve royal est sorti de son lit, brisant les digues. En une semaine, il a inondé l'ensemble des vals, depuis la Saône-et-Loire jusqu'à l'Indre-et-Loire.

Le fleuve a engendré, sur la période comprise entre le 24 septembre et le 2 octobre 1866, des dommages importants sur la plus grande partie du linéaire de la Loire et sur de nombreux affluents.

De nombreuses digues ont connu des ruptures. Des milliers de personnes se retrouvent sans le moindre objet personnel et sans habitation. Des souscriptions (appels aux dons) sont lancées pour venir en aide aux sinistrés, des vivres sont distribués.

Les crues de 1856 et 1866 sont moins dévastatrices sur le plan des pertes humaines et du bétail que celle de 1846 car l'alerte est donnée par télégraphe électrique et signalée par la presse grâce aux communes situées en amont sur la Loire, permettant à beaucoup de fuir avec leur bétail et de limiter le nombre de victimes.

Au total, les crues historiques majeures du XIXe siècle auront fait des centaines de victimes dans le Loiret et des dégâts innombrables qui auront marqué durement l'économie de cette époque, surtout d'un point de vue agricole.

Aujourd'hui, ces événements tragiques servent de référence dans la prévention du risque d'inondation et sont connus notamment grâce aux marqueurs de crues placés dans les villes du Loiret.

Durant les années 1865 et 1866, Lucie et Rémy vivent toujours au 34 rue des Martyrs à Lyon 3eme.

Le choléra était une maladie redoutée au 19e siècle. En 1832, elle tue 19.000 personnes en France en 6 mois. Le choléra visite à nouveau l'Europe de 1865 à 1866 . Les épidémies de choléra marqueront fortement le XIXe siècle (1832-1834, 1853-1854, 1865-1866...) devenant un enjeu majeur de la santé publique.



Un travail important sera réalisé sur les moyens de comprendre les maladies et de les éviter. Une des causes principales de la maladie étant le manque d'hygiène dans la société de cette époque, la lutte contre le choléra sera à l'origine de plusieurs organismes de santé de publique.

En 1865, le médecin militaire Jean-Antoine Villemin (1827-1892) démontre la contagiosité de la tuberculose pulmonaire, à l'encontre du principe de sa transmission héréditaire encore en vogue dans le monde médical.

En 1866 la population est de 38 millions d'habitants dont 70% vivent à la campagne, 24,4 % de la population vit dans les agglomérations de plus de 5.000 habitants.

En août 1866, pour le prix de sa neutralité, Napoléon III revendique la rive gauche du Rhin, la Belgique et le Luxembourg ce qui développe l'animosité allemande.

Année 1867.

Marie, sixième enfant de Lucie et Rémy naît en Février 1867 à l'hôpital de la Charité, c'est la première naissance à l'hôpital.

Lucie et Rémy vivent à présent dans le 3e arrondissement de Lyon, rue Pierre Corneille et sont déclarés tous les deux journaliers dans l'acte de naissance de Marie ce qui signifie que Lucie a du trouver un emploi.

Les conditions de vie doivent être plus que difficiles pour que Lucie travaille au dehors alors que l'ainée des enfants, Catherine n'est âgée que de dix ans. Rémy est déclaré absent, il est peut-être journalier ou voyageur de commerce en dehors de Lyon.

Le début de l'ère des télécommunications est marqué par l'inauguration, le 27 juillet 1867, du premier câble télégraphique transatlantique, long de 3.700 km. Les câbles sous-marins sont aujourd'hui relayés ou concurrencés par les satellites.

Année 1868.

L'empereur fonde une caisse pour les accidents du travail.

La réforme militaire de 1868 porte la durée du service militaire de 7 à 9 ans dont 5 ans dans la réserve active. L'ancien système avec tirage au sort et possible remplacement (indemnité à verser au remplaçant) est maintenu mais 78 % des conscrits n'ont pas les moyens de se faire remplacer.

Année 1869.

Que se passe-t-il au foyer de Lucie et Rémy en cette année 1869 ?

Le 26 novembre 1869, naissance d'Etienne, septième enfant de Lucie et de Rémy. Lucie accouche cette fois-ci en son domicile, rue Pierre Corneille. Les naissances s'enchaînent, de deux ans en deux ans. Dans l'acte de naissance d'Etienne, Rémy est déclaré employé de commerce, sans domicile connu.

En 1869, le Parisien consomme en moyenne 75 kg de viande par an, 13 douzaine d'œufs, 9 kg de beurre, 200 litres de vin et 150 kg de pain. Globalement, sous le second Empire, la consommation alimentaire des Français augmente, l'ivrognerie aussi !

Les maladies de carence tendent à disparaître. C'est l'année de l'invention de la seringue en verre

C'est également l'ouverture de grands magasins, les Folies-bergères et la Samaritaine et la création de la saison du blanc pour maintenir les ventes en janvier et le progrès de l'élégance féminine.

Le 16 juin 1869 : fusillade contre des mineurs en grève. L'armée de Napoléon III, appelée en renfort pour mater la grève des mineurs déclenchée à Firminy le 11 juin, ouvre le feu sur la foule des mineurs de la Ricamarie et des manifestants solidaires rassemblés au ravin du Brûlé : la fusillade fait 14 morts dont une fillette de 16 mois et de nombreux blessés.

La Ricamarie fut un haut lieu de la lutte des mineurs français pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail, avec notamment le motivé Michel Rondet, qui a inspiré Émile Zola pour son roman *Germinal*.

Le 08 Octobre 1869 a lieu la fusillade d'Aubin sur « le Plateau des Forges » du Gua, un quartier d'Aubin, dans le département de l'Aveyron, en France. Ce jour-là, l'armée tire sur des ouvriers de la Compagnie de Paris-Orléans en grève, faisant 14 morts et 22 blessés, dont trois ne survivront pas.

Cet événement a un retentissement important y compris au-delà des frontières françaises. Il inspire à Victor Hugo deux poèmes et à Émile Zola, l'épisode de la fusillade relatée dans son œuvre *Germinal*.

Année 1870.

En 1870, une famille française compte en moyenne 2,7 enfants mais à la fin du second Empire (4 Septembre 1870) on compte encore près de 48.000 enfants mort-nés par an et un bébé sur trois n'atteint pas sa cinquième année.

Malgré le recul et la disparition des disettes, la mortalité reste très importante à cause des guerres, du manque d'hygiène et des maladies, rougeole, typhoïde, diphtérie, grippe, coqueluche, oreillons, paludisme, variole (près de 200.000 décès en France en 1870-1871) tuberculose (environ 10 % des décès) choléra, maladies de carence et maladies vénériennes.

Le déclin de la croissance démographique commencera en 1872 engendrant le vieillissement de la population.

En 1870, on dénombre 3 millions d'ouvriers en France. A la fin de l'empire, la France paysanne, artisanale et rurale devient progressivement ouvrière, industrielle et urbaine. Néanmoins il y a encore 54 % de ruraux en 1870.

L'artisanat tend à reculer à cause de la concurrence de la fabrication industrielle. C'est aussi l'adoption progressive des machines à tisser dans l'industrie textile. Sous le Second Empire, le nombre de fonctionnaires a pratiquement doublé.

On assiste également à l'essor du petit commerce (boutiques familiales) et au triomphe des grands magasins (Bon Marché, Docks, Samaritaine).

C'est le début de la baisse sensible des prix alimentaires et de la hausse du pouvoir d'achat. La production de pommes de terre augmente de 50 % par rapport à 1848 mais la pauvreté persiste.

On imagine qu'il ne doit pas être simple, pour Lucie et Rémy de joindre les deux bouts et d'offrir des conditions de vie correctes aux enfants quand va survenir bientôt ce qui sera un véritable cauchemar pour eux.